

CONTES DU MALI

Deux contes maliens en édition trilingue :
français - bambara - soninké.

"Il était une fois une femme-sorcière qui perdait tous ses enfants à leur naissance. Après une maternité encore ratée, elle jura de ne plus faire d'enfant. Mais les Esprits l'encouragèrent pour une dernière grossesse en lui promettant que, cette fois, l'enfant vivrait mais... à une condition..."

"Il était une fois, à Siguiri, deux amis. Ils habitaient l'un près de l'autre et partageaient tout, même les repas. Un soir, après avoir terminé de manger, Monoko et Sandiani bavardaient ensemble. Monoko, soudain, parla tout bas :

– Mon cher, je voudrais faire un accord avec toi..."

Penda SOUMARÉ est née à Bamako en 1960. Mère de sept enfants, elle réside avec sa famille à Paris.

Illustration : Marie LORILLEUX



CONTES DU MALI

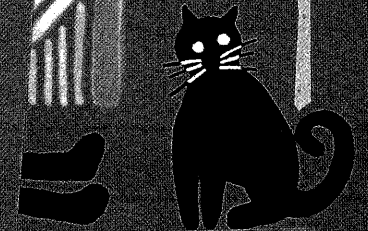
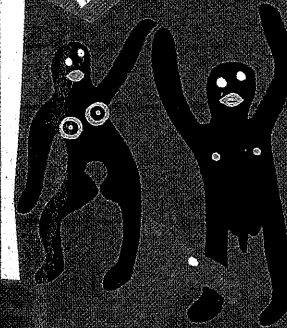
La femme-sorcière

et autre conte trilingue

BAMBARA

FRANÇAIS

SONINKÉ



Penda SOUMARÉ

LA LEGENDE
DES MONDES  HARMATTAN

Penda SOUMARÉ

La femme sorcière

•
Galadio

2 contes du Mali Trilingues

FRANÇAIS - BAMBARA - SONINKÉ

© *Édition L'Harmattan*, 1996
ISBN : 2-7384-4247-1

Édition L'HARMATTAN
5-7, rue de l'École Polytechnique
75005 Paris

SOUMARÉ Penda est née à Bamako le 27 août 1960. Elle quitte le Mali à l'âge de 3 ans pour s'installer avec ses parents à Dakar où elle a grandi. Elle obtient son certificat d'études primaires en 1975 mais doit abandonner l'école et suivre son époux . Elle arrive à Paris le 1^{er} octobre 1977.

L'habitude de dire des contes aux enfants est courante en Afrique et dans la diaspora africaine. Plus rare est d'écrire ces contes ! Soumaré Penda l'a fait pour deux raisons : d'abord l'attachement qu'elle porte à la littérature et à l'écriture depuis toute jeune ; ensuite ses nombreux enfants qui lui demandent chacun à son tour de *raconter des histoires*, toujours les mêmes évidemment ! Aux petits elle raconte donc, mais aux grands elle donne à lire les contes qu'elle rédige. Et les 7 enfants peuvent ainsi s'endormir paisiblement.

Les contes sont des souvenirs d'une enfance bercée par les voix de la mère et des tantes de Penda. Mais ce sont également des *histoires inventées* par l'auteur pour satisfaire son auditoire jamais rassasié !

Les langues *bambara* et *soninké* sont parmi les plus parlées au Mali.

Traduction bambara effectuée par :
Souleymane Coulibaly, Mamadou Coulibaly, Mariam Traoré, Seydou Cissé.

Traduction soninké effectuée par :
Kaba Diouara, Abdoulaye Tambassi.

Remerciements à la Direction Nationale pour l'Alphabétisation Fonctionnelle et la Linguistique Appliquée (DNAFLA) de Bamako.

Remerciements à Samba Silla et Mamadou Djibrila qui ont aidé à mettre en page les textes soninké et bambara, ainsi qu'à Youssouf Djombera.

*La femme
sorcière*

N y'a da jinèmuso ani cènin do la.
 Nin kèra jinèmuso do ye, a denw bèe
 tun bè sa n'u wolola. A jiginnen
 tuguni, n'a den ma to a bolo, a y'a
 kali k'a tè den wèrè wolo. Suw k'a
 ma k'a ka kono wèrè ta, k'o den bè
 balo, n'a sera, sanni o den ka taama,
 ka taa n'o ye su o su, yorò dogolen
 do la, ka donkili do da den in ye, u
 fila doron bè donkili min mèn. U ko
 n'o tè den bè sa.

Il était une fois une femme qui
 perdait tous ses enfants à leur
 naissance. Après une maternité
 encore ratée, elle jura de ne plus
 faire d'enfant. Mais les bons Esprits
 l'encouragèrent pour une dernière
 grossesse en lui promettant que,

Ke ña nan xaso jinna yaxare yogo
 ya ni, a ga na renme su kita a na
 kara. Keeta a renmen ga kara a kuna
 t'i ntaxa renme saaraana. Xa sere
 xooron d'a wakkilandi ti a na noxo
 baane wutu. Ken renme wa birene
 xanne kanma : wuro su a do renmen
 na daga dingira muxunte yi na
 suuge suugu sere tana su nan maxaa
 mugu i soro filli ga fe, ma leminen
 ga na tere. Sere tana ga n'a mugu
 renmen wa kalla.

cette fois, l'enfant vivrait si, chaque
 nuit, jusqu'à ce qu'il fasse ses
 premiers pas, elle le portait dans un
 endroit isolé pour lui chanter une
 chanson. Mais... personne d'autre ne
 devait l'entendre, sinon le bébé
 mourrait !